

cais sont venus au 17<sup>e</sup> siècle, de Normandie, de Bretagne et d'autres provinces de France, sur les bords du St Laurent dans le seul but d'établir le règne de Jésus-Christ.

C'est un fait sans parallèle dans l'histoire de l'Eglise, s'est écrié Sa Grandeur. Contrairement à ce qui est arrivé pour les catholiques anglais du Maryland, les Espagnols au Mexique, les Irlandais en Australie et aux Etats-Unis, ce n'est ni l'amour de la liberté ni la soif de l'or, ni une persécution quelconque qui ont amené les premiers colons français catholiques et leurs successeurs durant deux siècles dans la Nouvelle France; c'est uniquement le désir de la gloire de Dieu.

Or un Français a assuré à cette occasion qu'on lui avait enseigné le contraire en France, en lui disant que le Canada a été colonisé par des Français protestants, des Huguenots! ceci est un comble d'ignorance.

Catholiques, étudions bien notre histoire!

### A TRAVERS LA PRESSE CATHOLIQUE.

#### LA QUESTION DES NATIONALITES AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.

Comme cette question est une des plus graves qui puissent intéresser les Catholiques de diverses nationalités aux Etats-Unis et au Canada nous croyons opportun de citer la conclusion suivante d'un article très bien pensé du "Messager de Lewiston", Maine, E.-U., le 20 mars 1909:

... "En prêtant serment de fidélité à la Constitution des Etats-Unis, rien ne change en moi, ni ma foi religieuse, ni mon amour des traditions nationales. Que se passe-t-il alors? Il se passe un contrat politique qui m'oblige à observer les lois du pays que j'adopte pour patrie, à défendre son drapeau, à travailler à la prospérité générale de la nation. En retour la constitution du pays me promet PROTECTION et me donne droit de DELIBERATION, de censure et d'approdation. Elle m'ouvre les portes de la représentation nationale, communale ou municipale.

Il ne s'est passé rien de plus entre ma conscience et mon serment d'allégeance.

Soyons loyaux; respectons le drapeau qui nous protège, aimons-le, défendons-le; soyons loyaux, mais en même temps, restons Canadiens-français. Conservons précieusement notre